

au collège de St. Hyacinthe, D. Senécal, avocat, Giband, prêtre, de Montigny, C. Boucher et Smith. Le Cercle Littéraire doit aussi faire les frais d'une séance publique.

Les journaux reçus d'Europe sont tous remplis de spéculations sur le congrès des puissances européennes convoqué par Napoléon III. Aura-t-il lieu, ou bien le refus de l'Angleterre d'y prendre part et les embarras suscités par quelques autres nations feront-ils manquer ce projet ? Telles sont les questions que les journalistes discutent en ce moment. Le fait est qu'il est extrêmement difficile, sinon impossible, de prévoir l'avenir de cette combinaison d'un nouveau genre et de pouvoir préciser le résultat final de cette grande lutte politique. Dans tous les cas, la rédaction de l'*Echo* ne se sent pas la force de trancher le nœud gardien de la difficulté, et, par conséquent, nous le laisserons se démêler comme il pourra.

Les chambres françaises sont actuellement en session. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur présentant un extrait d'un discours de M. le baron Ch. Dupin, sur l'adresse. Ce discours a été prononcé dans la séance du sénat, tenue le 6 décembre dernier. La partie que nous transcrivons ici concerne la société de St. Vincent de Paul, si maltraitée par le gouvernement français, il y a quelque temps. M. Dupin, après avoir fait remarquer "le prudent et sage parti qu'a su tirer l'orateur (le ministre d'état, qui avait parlé la veille,) d'une allusion à ces insectes qui ruinent grain par grain les édifices les plus solides," dit :

"Aussi devons-nous chercher à soutenir toutes les bonnes institutions qui peuvent servir de défense et de base au grand mouvement de l'Etat.

"C'est dans cette pensée de conservation que je viens défendre ici une institution moderne qui s'est proposé, il y a trente ans, par une charité puissante, de rapprocher les classes supérieures des classes inférieures, et dont le succès est admirable. Eh bien ! ce qu'on aurait peine à concevoir, c'est que l'administration précédente ait attaqué cette institution dans ses parties vitales ; elle a frappé d'interdiction les hommes éminents qui en étaient les propagateurs et les apôtres, elle a proscrit leur charité et l'intervention libre et gratuite dans les œuvres de bienfaisance.

Je ne demande aucune explication ; je me contente d'adresser une humble et vive prière aux hommes du gouvernement. Qu'ils rendent la liberté à la charité chrétienne. Que les fondateurs de l'institution puissent reprendre librement leur honorable rôle. Ce qu'il y a de vraiment singulier, c'est qu'ils sont les promoteurs heureux de l'œuvre

nouvelle chez toutes les nations de la terre, monarchies, empires ou républiques ; on les trouve partout, excepté en France. Il est digne de l'administration actuelle de rendre sa liberté, son indépendance à la société des conférences de Saint-Vincent de Paul.

"On se demande la raison d'être de la nouvelle administration, et quels actes dignes d'éloges recommandent et justifient sa création : la mesure que je réclame est une des plus honorables et des plus populaires qui recommanderaient à la France le ministre actuel. Je vois au banc des commissaires du gouvernement des cœurs généreux qui entendront ma voix. S'il y a un ministre capable de me comprendre, c'est le ministre actuel de l'intérieur ; il n'est pas de la religion de Saint-Vincent de Paul, mais c'est un ami de la liberté et de l'humanité ; c'est un cœur généreux. Il a tout ce qu'il faut pour me comprendre et pour opérer la restitution de la liberté bienfaisante que je réclame en ce moment."

L'on craint un conflit entre le Danemark et les puissances allemandes à propos de la souveraineté de certains duchés et principalement du Holstein. Ces états sont actuellement occupés par les troupes Danoises ; mais plusieurs corps d'armée allemands ont reçu ordre d'en prendre possession.

L'Archiduc Maximilien d'Autriche est sur le point de renoncer définitivement au trône du Mexique. Il paraît qu'il a posé comme une condition *sine qua non* de son acceptation la reconnaissance du nouvel empire américain par le gouvernement de Washington et que celui-ci a déclaré formellement qu'il ne tolérerait pas en Amérique, près de lui, l'établissement d'une monarchie. L'Empereur Napoléon III cherche, dit-on, un nouveau souverain. S'il ne pouvait trouver ce qu'il lui faut en Europe, il est probable qu'il rencontrerait de ce côté de l'Atlantique plusieurs sujets disposés à cesser de l'être à tout risque, même avec le portrait d'Abraham Lincoln devant leurs yeux.

Un manifeste révolutionnaire, attribué au trop célèbre Kossuth, a été placardé sur les murailles des principales villes de la Hongrie. Le gouvernement Autrichien a l'œil sur les perturbateurs et il se prépare à réprimer toute tentative de révolte.

Les derniers courriers et télégrammes de l'Inde apportent des nouvelles de plusieurs combats entre les indigènes et les anglais, dans lesquels ceux-ci ont éprouvé des pertes sérieuses. Le général anglais Nevil Chamberlain a été blessé et obligé de se démettre du commandement des troupes.